

Gifao devient Gutenberg Finance



Peyman Peymani (au centre) et ses analystes financiers. Photo Jean-Marc Loos

La société de gestion financière régionale, fondée à Mulhouse en 1980, change de nom.

Gifao Investissement a été fondé en 1980 à Mulhouse par Lucien Roth, un ancien de Paribas. L'entité est transférée à Strasbourg, en 1986, à l'époque où Groupama — qui demeure l'un de ses principaux clients avec Unicolait — fait son entrée dans son capital.

Peyman Peymani — qui après avoir démarré sa carrière dans la gestion fut analyste financier — reprend la société de gestion, en 2006, avec une douzaine d'associés, après plus d'une demi-douzaine d'années passées auprès de Bernard Thiriet, un gestionnaire réputé.

Le résident de Gifao a décidé d'en changer le nom pour mieux le faire coller à son ancrage régional auquel il tient : « Gutenberg Finance est la seule société de gestion, agréée par l'Autorité des marchés financiers, qui a son siège en Alsace et qui gère ses fonds dans la région », souligne-t-il.

45 millions d'euros investis

De 25 millions lors de la reprise de la société, les fonds gérés sont passés à 45 millions, l'an dernier, investis dans toute l'Europe pour des clients qui sont « des institutionnels pour 40 %, des entreprises pour 40 %, et des particuliers pour 20 %, essentiellement des commerçants et des professions libérales », détaille Peyman Peymani.

Des clients qui détiennent entre 30 000 € et 8 millions €, investis soit dans un fonds actions, soit dans un fonds patrimonial, soit dans un fonds obligataire.

Sentant venir la crise, Gifao avait fait des arbitrages du fonds actions vers les deux autres enveloppes. Un mouvement inverse s'opère depuis la mi-2009 : « Nos clients, qui vont de Besançon à Verdun, acceptent de prendre, de nouveau, davantage de risques », confie le président de Gutenberg Finance. Des épargnants qui connaissent bien les marchés financiers et qui apprécient la proximité de Gutenberg Finance par rapport à des sociétés de gestions parisiennes, estime-t-il. « Nous faisons du sur-mesure pour eux », glisse-t-il.

Il demeure « optimiste pour le 1^{er} trimestre 2010 pour les marchés boursiers, sur la lancée de la fin de l'année 2009 », mais il se dit « prudent, pour les 2^e et 3^e trimestres », n'excluant pas « une rechute de la bourse ».

Néanmoins sur l'ensemble de l'année 2010, il s'attend à une croissance des marchés financiers de 10 à 15 %.

Alvezio Buonasorte